

4511

REVISTA ISTORICĂ ROMÂNĂ

SCARLAT LAMBRINO
OBSERVATIONS SUR LA
COHORS MILLIARIA
HEMESENORUM

MCMXXII
VOL.II.FASC.II-III

Bibliothèque Maison de l'Orient



139813

OBSERVATIONS SUR LA COHORS MILLIARIA HEMESENORUM

La réforme d'Hadrien qui a instauré pour l'armée romaine le recrutement régional, a permis aux troupes, légions et *auxilia*, de compléter leurs rangs à l'aide de recrues tirées de la province où elles étaient établies. Parmi les exceptions à cette règle, devrait figurer, selon M. G. Cantacuzène, maître de conférences à l'Université de Bucarest, la *cohors milliaria Hemesenorum*¹. Pour des raisons militaires, elle aurait conservé jusqu'au III-e siècle son recrutement ethnique et, originaire de Syrie, elle aurait toujours levé de nouvelles recrues dans son pays d'origine.

Cette cohorte, établie à *Intercisa* (auj. Duna-Pentele), en Pannonie, nous a laissé un grand nombre d'inscriptions, en majorité funéraires. Elles nous font connaître une série de soldats et de sous-officiers qui ont servi dans ce corps de troupe. Leurs noms, auxquels s'ajoutent parfois l'indication du pays d'origine, permettent d'entrevoir, dans une certaine mesure, la région d'où cette cohorte recrutait ses hommes. Voici la liste des militaires qui peut servir de base à la discussion :

1.—[.....]i *f(i)lius* *Sigillius*, originaire *ex Sur(ia)* (*Diploma* I,VIII, qui date de 138—146 p. Chr.).

2.—*Aurelius Herculanus*, *eques* (*CIL*, III, 10303).

3.—*Barsemis Abbei*, *magister*, originaire de *Carrhae*; parents : *Aurelia Iulia*, *Aurelia Phicimim*, *Aurelia Asalia*, *Barsimia* (*CIL*, III, 10307).

4.—*Mocur*, *signifer*; parents : *M. Aur. Malchias* et *Pulchra* (*CIL*, III, 10315).

5.—*M. Aurelius Deisan*, *veteranus ex corniculario tribuni*, originaire d'*Hemesa*; parents : *Aur. Monimus*, *strator*, *Aur. Regilianus*, *librarius*, *Aur. Abigeneus*, *Aur. Priscianus* (*CIL*, III, 10316).

¹ G. Cantacuzène, *Le recrutement de quelques cohortes syriennes*, dans le *Musée Belge*, 1927. p. 157—172; voir surtout p. 167 et 172.

6.—*M. Aur. Sallumas, veteranus ex tesserario*, originaire d'*Hemesa*; parents: *Aurelia Ma...* (*CIL*, III, 10318).

7.—*Germanus Valens, miles*; parents: *Aurelia Baracha*, deux *Aureliae Germanillae, Immosta* (*Année Epigr.*, 1906, no. 107).

8.—*Aelius Munatius, capsarius*, originaire de *Sam(osata)* ou de *Sam(aria)*; parents: un *Aurelius* et un *Antonius Bassus* (le texte n'est pas clair, *Ibid.*, 1906, no. 110).

9.—*Aurelius Maximianus, miles*; parent: *Aur. Priscus*; héritier: *Aur. Bassus, miles* (*Ibid.*, 1909, no. 149).

10.—*M. Aurelius Monimus, veteranus ex decurione*, originaire d'*Hemesa*; parents: *Iulia Ticima, T. Aur. Iulianus* et *Iul...* (*Ibid.*, 1909, no. 150).

11.—*Aurelius Rufinus, miles*; parents: *Aurelia Iezena, Aur. Proculinus* (*Ibid.*, 1910, no. 131).

12.—*Aurelius Mortimus, veteranus*; il appartient probablement à la même cohorte (*Ibid.*, 1910, no. 135).

13.—*M. Aurelius Heraclitus, veteranus*; parents: *Aurelii Heraclitus, Serenus* et *Serena* (*Ibid.*, 1910, no. 136).

14.—*M. Aurelius Cerdon, veteranus ex curatore*, originaire d'*Arethusa*; parents: *Aurelia Iulia* et *M. Aurelii Silvanus, Heliodora, Immedaru, Ungenius* et *Heliodorus* (*Ibid.*, 1910, no. 137).

15.—*Primianus*; parent (?): *M. Aur. Prim[ianus]* (*Archaeologiai Ertésítő*, 1909, p. 242, no. 9).

16.—*Aurelius Bazas, veteranus ex...*, originaire de *Cl[audia Apamea?]* (*Ibid.*, 1909, p. 243, no. 11).

17.—*M. Aurelius Marcus, miles*; parents: *Theodora* et *M. Aur. Marianus* (*Ibid.*, 1909, p. 244, no. 13).

18.—*M. Aurelius Valerianus, miles*; parents: *M. Aur. Alexander, Aurelia Rufina, Aurelia Valeriana, M. Aurelianus* (*Année Epigr.*, 1910, no. 144).

19.—*Aurelius Isnircius Verecundus, veteranus*; parents: *Aurelia Isaricia Scribonia, Isnircius Verecundus, Isnircius Marcus, Aurelia Verecunda* (*Ibid.*, 1910, no. 146).

20.—*Aurelius, strator consularis* (*Ibid.*, 1910, no. 148).

21.—*Aurelius Monimus, beneficiarius tribuni*; *C. Bassus, librarius*, lui a élevé le monument (*Ibid.*, 1912, no. 7).

22.—*Aelius Valentianus, veteranus* (*Ibid.*, 1914, no. 99).

23.—*M. Aurelius Primianus, veteranus ex decurione*; parents: *Septimia Grata, Aurelia Ianuaria* (*Ibid.*, 1928, no. 49).

Cette longue liste de noms de soldats, accompagnés parfois de ceux de leurs parents et de l'indication de la patrie, a donné

lieu à deux séries de conclusions que nous allons maintenant vérifier. Elles concernent, d'une part, le recrutement et, d'autre part, la résidence de ce corps de troupe.

Examinons d'abord le recrutement. Déjà Cichorius qui connaissait les six premiers soldats de notre liste, a émis l'hypothèse selon laquelle la cohorte d'Héméséniens a fait venir ses recrues, jusqu'au III-e siècle, de Syrie, son pays d'origine¹. Elle n'aurait pas été touchée par la réforme d'Hadrien qui a remplacé le recrutement national par le recrutement régional. M. G. Cantacuzène s'est contenté, dans son article, de reprendre la théorie de Cichorius en complétant l'information à l'aide des inscriptions découvertes dans l'intervalle sur l'emplacement d'Intercisa et qui semblaient ne pas contredire cette thèse. En effet, sur vingt-trois soldats connus, huit² portent l'indication nette de leurs pays d'origine : ce sont des villes de la Syrie, de Commagène ou de Mésopotamie. M. G. Cantacuzène a étudié aussi les noms des personnes mentionnés dans les inscriptions pour établir leur origine³. Il en résulte que six autres soldats attestent par leurs noms ou par ceux de leurs parents une origine orientale⁴. Il n'en reste que neuf⁵ qui portent des noms romains, dont parfois le *cognomen*

¹ Cichorius, art. *Cohors*, dans Pauly-Wissowa, *Real-encycl.*, IV, col. 295.

² Nos 1, 3, 5, 6, 8, 10, 14 et 16 de notre liste.

³ Il l'a fait avec un bonheur inégal. *Cerdon* (notre no. 14), par exemple, n'est pas un nom sémitique (*ouvr. cité*, p. 165 : „Tous ces noms sont sémitiques”), mais la transcription latine du nom grec Κέρδων (voir W. Thieling, *Der Hellenismus in Kleinasien*, p. 92 et 101 ; cf. I. v. Wageningen, *Cerdo sive de nominibus propriis latinis appellativorum loco adhibitis*, dans *Mnemosyne*, XI, (1912), p. 147 et suiv.). — L'auteur fait entrer *Bassus* parmi les noms „purement romains” (p. 167) ; quelques lignes plus bas, il lui trouve cependant une saveur sémitique qui n'est pas niable, mais qui n'exclut pas d'autres hypothèses. En effet, ce nom a été reconnu depuis longtemps comme ayant un caractère thrace très marqué ; il est très répandu parmi les soldats originaires du Bas-Danube (voir J. H. Mordtmann, *Athen. Mittheil.*, 1885, p. 315, no. 3, et surtout G. Mateescu, *Ephem. Dacoromana*, I (1923), p. 109). Il s'ensuit que le nom de *Bassus* n'est pas suffisant pour démontrer l'origine orientale des soldats qui le portent. Pour ces raisons, on peut affirmer que *Antonius Bassus* (notre no. 8), membre d'une famille originaire de *Samosata* ou de *Samaria*, est en effet un Oriental, tandis que *Aurelius Bassus* (no. 9) et *C. Bassus* (no. 18) peuvent très bien être des Thraces. — Le soldat mentionné sous le no. 1 de notre liste et qui figure dans le diplôme sous la forme (. . . .)i f. *Sigillio*, ne s'appelle pas „fils de *Sigillio*” (G. Cantacuzène, *ouvr. cité*, p. 165). Il porte le *cognomen* de *Sigillius* (cf. *CIL*, III, *index*, p. 2412) et il est fils de (. . . .)i.

⁴ Nos 4, 7, 11, 12, 19 et 21 de notre liste.

⁵ Nos 2, 9, 13, 15, 17, 18, 20, 22 et 23 de notre liste.

est grec, ce qui n'est pas une raison suffisante pour en faire des Asiatiques.

La proportion est donc grande des soldats nettement orientaux qui ont servi dans cette cohorte. Mais il ne s'agit pas de proportion ; il y a une règle à établir. Et cette règle est contredite au moins par un fait. M. G. Cantacuzène a compté minutieusement les membres des familles de ces soldats pour appuyer la théorie de Cichorius. Mais pourquoi s'est-il gardé de nous communiquer les noms très intéressants des parents d'*Aelius Valentinianus* (notre no. 19) qu'il mentionne cependant¹ ? Cela lui aurait permis de soutenir une thèse plus neuve. Voici le texte du monument consacré à ce soldat² :

*Iuliae Silvinae matri
dulcissim(a)e q(uae) v(ixit) ann(os) LXVI et
Ael(io) Valentino vet(erano) coh(ortis) (milliariae)
Hemes(enorum) ex dupl(icario) vivo patri
dulcissimo Ael(ius) Vitalis
b(ene)ficiarius co(n)s(ularis) faciendum curavit.*

Le père, *Aelius Valentinianus*, vétéran de notre cohorte, ne nous donne aucune indication concernant son origine. Mais son fils porte le *cognomen* de *Vitalis* qui est un nom thrace³. La famille où s'est conservé ce nom traditionnel est donc originaire d'un pays thrace. Il s'ensuit que le recrutement de ce corps de troupe n'a pas été exclusivement oriental, mais que des éléments hétérogènes sont entrés dans sa composition. Jusqu'à la découverte de ce monument, on aurait pu croire que les neuf soldats⁴ qui portent des noms romains ou des *cognomina* grecs, sans autres précisions, sont aussi des Orientaux. Maintenant il est permis de supposer que certains d'entre eux sont originaires d'autres pays, surtout de Thrace⁵. D'autant plus que, si le nom

¹ *Ouvr. cité*, p. 167, note 7, et p. 169, note 1.

² *Arch. Ertesitö*, XXXII (1912), p. 233, reproduit dans le *Jahrbuch*, 1913, *Arch. Anz.*, p. 326, et dans l'*Année Epigr.*, 1914, no. 99.

³ G. Mateescu, *ouvr. cité*, p. 109.

⁴ Mentionnés plus haut, p. 264, note 5.

⁵ Voir plus haut, p. 264, note 3, à propos de *Bassus*.— Un *cognomen* grec, ajouté à des noms romains, ne veut pas dire que celui qui le porte est exclusivement un Asiatique hellénisé. Les Thraces étaient profondément hellénisés à l'époque impériale (cf. Mommsen, *Römische Geschichte*, V, p. 193—194) et ils apparaissent souvent avec des *cognomina* grecs (voir, entre autres, la liste des soldats de Rome recrutés dans les pays thraces, chez G. Mateescu, *ouvr. cité*, p. 264 et suiv.).

d'*Aelius Vitalis* ne figurait pas à côté de celui de son père, on aurait pu englober *Aelius Valentianus* parmi les Orientaux.

Passons maintenant à la question de la résidence assignée à cette cohorte. Cichorius¹, suivi de près par M. G. Cantacuzène, a reconnu qu'elle s'est établie à *Intercisa*, en Pannonie, vers la fin du règne d'Hadrien ou le commencement de celui d'Antonin le Pieux, d'après le diplôme (notre n° 1). Elle y est restée jusqu'au III-e siècle. La multitude des monuments trouvés à Duna-Pentele le prouve abondamment. A ces conclusions on peut maintenant ajouter les précisions suivantes, concernant sa création et son premier lieu de résidence. Malgré le grand nombre de soldats appartenant à cette cohorte, que nous connaissons, il n'y en a que deux qui portent le gentilice d'Hadrien, *Aelius* (n° 8 et 19 de notre liste). Presque tous les autres, ou leurs parents, portent le gentilice des empereurs *Aurelii*; ils sont donc entrés en service, eux ou leurs ascendants, à partir de Marc-Aurèle. Cela nous porte à croire que cette cohorte a été créée sous l'empereur Hadrien. D'autre part, l'un des deux *Aelii* (n° 8) est originaire de Palestine ou de Commagène, comme le montre l'indication de sa patrie. L'autre est un Thrace (n° 19). Sa présence dans ce corps oriental nous fait penser que la cohorte, une fois créée, a été établie dans un pays thrace où, par suite du recrutement régional institué par Hadrien, des éléments locaux ont été appelés à compléter ses rangs. La province où elle a pu être fixée au commencement pourrait être aussi bien la Mésie que la Dacie². Dans les deux provinces nous connaissons de nombreux corps de troupes composés d'Orientaux.

Il résulte de ce qui précède que la *cohors milliaria Hemesenorum* a été touchée elle aussi par le recrutement régional qui a fait entrer des Thraces dans sa composition. Créée probablement par l'empereur Hadrien, elle a dû résider d'abord sur le Bas-Danube avant d'être définitivement installée à *Intercisa*, en Pannonie.

Bucarest

¹ Lieu cité plus haut, p. 264, note 1.

² Notre *Aelius Valentianus*, père de *Aelius Vitalis*, peut être originaire de Dacie comme ce soldat de Rome, *Aurelius Vitalis*, qui porte le même *cognomen* thrace et qui affirme être *nat(ione) Dacus* (CIL, VI, 3238).

